

Jim Long Commentaire sur le porc - 18 février 2020

Coronavirus - Chine Agriculture

L'industrie agricole chinoise et en particulier l'industrie porcine ont été grandement affectées par la peste porcine africaine (PPA) et maintenant les implications du coronavirus qui a restreint les déplacements des personnes et des transports. Dire que c'est une mauvaise situation est mieux illustré par les points clés traduits du président de la China Agriculture Association - MR. Xirong Li dans une interview avec les médias chinois.

Points clés traduits de l'interview de M. Xirongs:

Premier:

L'obstruction de la logistique affecte sérieusement l'offre de production et le commerce de bétail et de volaille vivants.

Depuis l'épidémie de coronavirus, d'importantes urgences de santé publique ont été lancées au premier niveau, entraînant la maîtrise des routes et des véhicules à moteur. En conséquence, le transport des porcs, des jeunes reproducteurs, des œufs, de la viande de volaille, des aliments pour animaux, des médicaments vétérinaires, des vaccins, de l'équipement et d'autres produits et matériels liés à la vie est fortement affecté.

Les liens de vente et de transport de bétail et de volaille vivants entre les provinces sont rompus. Le bétail et la volaille vivants ne peuvent pas être transférés entre les entreprises pour atteindre la production normale, et le processus commercial est interrompu.

À l'heure actuelle, toutes ou certaines villes et comtés de 27 provinces ont fermé le marché de la volaille vivante, et la volaille vivante sur le marché ne peut pas être vendue. L'industrie de la volaille a subi de lourdes pertes.

Selon les statistiques incomplètes de l'association, on estime à titre préliminaire qu'au 12 février, la perte de l'industrie avicole avait atteint 15.865 milliards de yuans (2.25 milliards de dollars américains)

L'industrie de l'élevage et de la volaille est une industrie spéciale avec une faible capacité à résister aux risques du marché. Une fois l'industrie détruite, la période de reprise sera un processus très lent.

Seconde:

L'abattoir ne peut pas être démarré ou l'opération est insuffisante et affecte la production et la commercialisation du bétail et de la volaille.

Les procédures de réouverture des exploitations des abattoirs sont compliquées: les restrictions de circulation sur les flux de personnes entraînent une pénurie de main-d'œuvre et les abattoirs ne peuvent donc pas démarrer, ou l'opération est insuffisante, ce qui conduit directement à l'échec des ventes de volailles, porcs commerciaux, bovins, ovins, lapins et autres.

Troisième:

Le personnel de production est en pénurie et le coût augmente.

Affectées par le retard de retour des salariés et l'extrême pénurie de main-d'œuvre, les entreprises ne peuvent pas achever le plan de travail établi, l'indice de production diminue et donc les coûts augmentent.

Quatrième:

Certaines entreprises manquent de fonds de roulement et ont du mal à faire tourner le capital.

En raison de la double menace de la PPA et du coronavirus, les entreprises ont investi massivement dans le contrôle et la prévention de la sécurité biologique, y compris l'augmentation des stocks de divers matériaux, augmentant ainsi le coût de l'entrepôt et plus la nouvelle épidémie de coronavirus, qui affecte sérieusement les ventes de porcs et le manque de liquidité et les difficultés de rotation du capital.

Cinquième:

Cela affectera l'achat de matériel, retardera le début des nouveaux projets et l'introduction de stocks reproducteurs.

Il est difficile pour les entreprises d'acheter du matériel pour la vie et la prévention des épidémies, en particulier des masques faciaux et des désinfectants.

Les nouveaux projets en construction dans certaines entreprises sont affectés à des degrés divers.

En raison de la restriction des flux de personnel et de la circulation routière, de nombreuses entreprises ne peuvent pas introduire de nouvelles génétiques, ce qui affecte la production commerciale de suivi.

Compte tenu des défis ci-dessus, le ministère de l'Agriculture et des Affaires rurales, la Commission du développement national et de la réforme et le ministère des Transports ont conjointement élaboré une politique de construction du couloir vert pour les produits prioritaires, y compris les aliments pour animaux, le maïs, la farine de soja et d'autres matières premières pour l'alimentation animale, élevage de bétail et de volaille, porcelets et jeunes oiseaux, alevins d'aquarium, animaux de commercialisation de bétail et de volaille, lait frais, produits laitiers, produits aquatiques frais, porc réfrigéré et frais, abeilles de transfert, etc.

Nous pensons que Brett Stuart de Global AgriTrends maîtrise aussi bien l'industrie porcine chinoise que n'importe qui ailleurs. Voici quelques commentaires publiés dans le producteur occidental par la chroniqueuse Karen Briere du récent discours de Brett à Saskatoon Canada:

«La maladie change la donne sur le marché mondial.»

"Le marché du porc semble avoir du mal à croire ce qui se passe en Chine", a déclaré Stuart. Il l'a appelé «irrationnel».

Le pays indique officiellement que 40% de son troupeau de truies a disparu, mais il l'estime à près de 65%.

«Dans le contexte, l'Amérique du Nord compte environ 6.5 millions de truies et la Chine vient de perdre 24 millions.»

«Je regarde l'avenir des porcs américains et personne ne le croira. Nous ne faisons même pas d'argent avec les porcs. Ils en sont assez méfiants, en particulier les investisseurs. »

"Ce n'est tout simplement pas là", a déclaré Stuart. "D'après mes calculs, je dis que la Chine aura un écart d'environ 24.5 millions de tonnes de protéines en 2020."

«Le commerce mondial actuel du porc est d'environ huit millions de tonnes.»

Stuart a déclaré: «rien ne peut être produit dans le volume dont la Chine a besoin pour combler l'écart. Les prix du porc chinois vont donc rester très élevés pendant longtemps. »

Il a ajouté que «les allégations de la Chine selon lesquelles elle peut rétablir un approvisionnement normal en porc d'ici 2021 ne sont que de la propagande; il n'y a pas 20 millions de truies sur le marché mondial. »
